

M. Gramagna a ensuite partagé son point de vue sur l'avenir du Luxembourg en a notamment souhaité qu'en 2030 le pays «soit toujours l'un des plus sûrs du monde», qu'il dispose d'un fonds souverain et d'une stratégie à long terme. Il a ensuite invité le public à participer à l'initiative en utilisant les différents moyens mis à leur disposition pour proposer leurs solutions et idées pour relever les défis actuels et futurs du Luxembourg.

Par la suite, cinq orateurs confirmés sont montés sur scène pour présenter leur vision personnelle de l'avenir et des défis du Luxembourg. Un panel de jeunes, issus du Parlement des Jeunes du Luxembourg et de l'Association des Cercles d'étudiant luxembourgeois (ACEL), a répondu présent pour assister à un débat intergénérationnel, qui leur a permis d'exprimer leurs opinions, leurs ambitions, mais aussi leurs inquiétudes sur les possibles scénarios d'avenir du Luxembourg.

Prof. Dr. Rolf Tarrach, recteur de l'Université du Luxembourg et premier intervenant de la soirée, a saisi l'invitation des organisateurs pour encourager les jeunes à oser davantage, à avoir le courage de sortir des sentiers battus et à quitter leur zone de confort. La formation des jeunes n'étant, selon M. Tarrach, pas apte à préparer les jeunes suffisamment pour le marché de travail de demain, il les a invités à réaliser leurs propres expériences en acceptant de relever les défis que l'avenir leur réserve. Il s'est par ailleurs inquiété du faible niveau d'intensité de la recherche au Luxembourg et du «return on invest» déficitaire des dépenses publiques dans le secteur de l'éducation.

«J'ai aussi l'impression qu'un des problèmes est justement que de nombreux jeunes luxembourgeois n'ont jamais rencontré de véritables difficultés dans leur vie». C'est avec ces mots controverses que le Professeur a invité les jeunes à faire face à l'inconnu, à explorer leur créativité et à approfondir leurs connaissances. Les jeunes n'ont pas accepté cette critique et ont répondu - sous les applaudissements du public - que leur génération a hérité de suffisamment de difficultés de la génération de leurs parents.

Marie-Christine Mariani, chef d'entreprise et «Woman Business Manager of the Year», s'est inquiétée de l'évolution des finances publiques, mais a encouragé en même temps le Luxembourg à renforcer ses atouts, tels le cadre fiscal compétitif, la stabilité économique ou les bons services administratifs. Se rappelant ses débuts de cheffe d'entreprise, Mme Mariani a souligné que l'aventure entrepreneuriale demandait beaucoup de volonté et d'efforts pour se motiver «à se lever tous les matins pour affronter les obstacles inhérents à tout projet d'entreprise». Elle a fait appel au gouvernement d'agir comme toute autre entreprise en «bon père de famille» et de pérenniser les finances publiques.

L'oratrice a été confrontée par un jeune, qui a fait allusion à la situation critique au sud de l'Europe, en demandant si «l'austérité est le bon chemin à suivre», ou bien, s'il valait «mieux stimuler la croissance économique par l'expansion fiscale et monétaire?». La cheffe d'entreprise a répondu qu'il ne fallait pas diaboliser l'austérité, et que celle-ci devait être comprise dans le sens de réaliser des économies d'une façon réfléchie sans pour autant juguler la croissance.

Jean Lamesch, docteur en chimie-physique, a ouvert son intervention en expliquant au public que le Luxembourg est actuellement - et de loin - le champion mondial incontesté de la consommation d'énergie. Il a rappelé que la protection de l'environnement n'est pas seulement une science exacte dépendant de la progression technologique, mais, qu'au contraire, le comportement des êtres humains est bel et bien le facteur le plus important et décisif dans la lutte contre la pollution et la surconsommation énergétique. Le scientifique a évoqué le concept